

# Il y a plus d'un demi-million d'esclaves en Europe

**S**elon une enquête menée par la Fondation australienne Walk Free, près de 36 millions de personnes sont victimes d'esclavage dans le monde, et plus de la moitié le sont dans cinq pays : l'Inde, la Chine, le Pakistan, l'Ouzbékistan et la Russie. Même si c'est en Europe que la proportion de personnes exploitées est la plus

faible (1,6 %), on y compte quand même 566.200 victimes. La Bulgarie, la République tchèque et la Hongrie arrivent en tête des mauvais pays européens. La Belgique se classe parmi les bons élèves du continent, en septième position sur 37 pays. D'après l'enquête de Walk Free, il y a actuellement

1.500 esclaves dans le Royaume, soit 0,013 % de la population.

Selon plusieurs études récentes, en Europe, près de 70 % des victimes de la traite des êtres humains sont exploitées sexuellement. L'exploitation domestique est bien moins courante que dans les continents plus pauvres mais existe également chez nous. ■

## Ici aussi, l'esclavage continue

EUROPE De l'Islande à la Turquie, il y a encore 566.200 esclaves sur notre continent

- ▶ 35,8 millions d'esclaves dans le monde !
- ▶ L'Europe en compterait « seulement » 566.200, ce qui en fait le continent le « moins pire ».
- ▶ L'exploitation sexuelle (majoritaire en Europe) et économique d'êtres humains est loin d'avoir disparu.

**L**a première étape pour éradiquer l'esclavage consiste à le mesurer», indique Andrew Forrest, le président de la fondation Walk Free. C'est désormais chose faite, pour

l'année 2014. La fondation a publié hier son baromètre annuel sur l'esclavage.

Le premier constat fait froid dans le dos : il y aurait sur 35,8 millions d'« esclaves modernes » sur terre – le terme désigne toute personne qui est contrôlée ou possédée par un autre individu, dans le but de l'exploiter. Il s'agit d'une augmentation de 20 % par rapport à 2013. Mais ce phénomène s'explique surtout parce que les méthodes d'estimation ont été affinées, notamment via des enquêtes menées auprès de la population dans sept pays (Pakistan, Indonésie, Népal, Brésil, Nigeria, Ethiopie et Russie).

Deuxième constat : selon les estimations, 61 % des esclaves viennent de seulement cinq pays

différents ! L'Inde est le premier d'entre eux, avec plus de 14,2 millions d'esclaves (1,14 % de sa population). Suivent la Chine (3,2 millions), le Pakistan (2 millions), l'Ouzbékistan (1,2 million) et la Russie (1 million).

Le premier pays européen arrive en 28<sup>e</sup> position (sur 167). Il s'agit de la Turquie, avec 185.500 esclaves. L'Europe est le « meilleur élève » des sept régions du monde répertoriées par la fondation Walk Free. Elle estime que le Vieux Continent compte 566.200 esclaves, soit deux fois moins que le continent américain (deuxième « bon élève »), qui dépasse 1,2 million d'esclaves. ■

CATHERINE JOIE  
@JoieCatherine

## 70 % des cas européens concernent l'exploitation sexuelle

**L'**Europe, seul continent protégé du fléau de l'esclavage ? Loin de là...

### 1 Combien d'esclaves en Europe ?

D'après la dernière enquête de la fondation Walk Free, l'Europe (l'étude compte 37 pays européens) compterait 566.200 esclaves, qui sont plus largement répartis en Europe de l'Est qu'à l'ouest du continent (voir le « top 5 » ci-dessous). Le comité européen Crim (Comité sur le crime organisé, la corruption et le blanchiment d'argent) estime quant à lui que 880.000 personnes sont exploitées au

sein des 28 Etats membres de l'Union européenne ! « Et encore, les chiffres qui circulent sont sûrement en deçà de la réalité, précise Nicolas Le Coz, le président du Groupe d'experts du Conseil de l'Europe sur la traite des êtres humains (Greta). Chaque pays européen ne recense pas les victimes de l'esclavage de la même manière. Prenons un cas concret : des policiers tombent sur des travailleurs dans un atelier clandestin. Ils y sont soumis à un travail forcé et leurs passeports leur ont été confisqués. Les policiers qui découvrent cet atelier ne vont pas forcément

tous considérer ces travailleurs comme des victimes d'un cas d'exploitation économique, ce qui est une forme de traite des êtres humains et d'esclavagisme. Certains policiers rapporteront peut-être un cas de travail dissimulé, ce qui est tout autre chose... »

**2 Quel type d'esclavage ?** D'après plusieurs études récentes (que ce soit la fondation Walk Free, le Crim ou Eurostat), 70 % des victimes de la traite des êtres humains répertoriées en Europe sont des victimes d'une exploitation

sexuelle. « En Europe et en Amérique du Nord, l'esclavage n'est pas pareil que dans les pays en développement. Il s'agit plus d'exploiter les forces commerciales des individus, comme les forcer à rejoindre des réseaux de prostitution. L'exploitation agricole ou domestique est moins courante en Europe, mais elle existe tout de même », explique Kevin Bail, chercheur auprès de la fondation Walk Free. « Il y a aussi des cas de traite des êtres humains auxquels on ne pense pas directement, poursuit Nicolas Le Coz. L'exploitation sexuelle est la plus connue, tandis que l'exploitation économique l'est moins. Pourtant, la traite des êtres humains comprend la mendicité forcée, l'exploitation des individus pour des activités criminelles. Forcer au cambriolage par exemple... Le prélèvement d'organes en fait aussi partie ! Ce sont des formes de traite des êtres humains qui sont nettement moins dénoncées, mais qui existent bel et bien, en Europe et ailleurs. » Nicolas Le Coz insiste sur l'importance de bien connaître les différents types d'esclavage, pour pouvoir ensuite reconnaître les victimes de la traite des êtres humains. « Un

autre cas concret : un pickpocket. Si l'on ne va pas plus loin que l'acte qu'il a commis, on se dit qu'il a fait une infraction. Mais si l'on va voir plus loin, on se rend compte que ce sont parfois des jeunes que l'on force à voler et qui sont des victimes d'une forme de traite des êtres humains. Il est primordial de bien reconnaître les victimes parmi des populations dont on pense qu'elles ne sont pas victimes de l'esclavage. La protection de ces personnes est très importante ! Parce que si vous ne les protégez pas et que du coup, elles choisissent de se taire, comment allez-vous arrêter les responsables de ces trafics ? »

**3 Quelles réponses politiques au problème de l'esclavage ?** Depuis 2005, 42 pays européens (sur 47) ont ratifié la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains. Nicolas Le Coz s'en réjouit : « Ratifier cette convention est un acte politique en soi, puisque cela signifie que ces pays acceptent qu'une quinzaine d'experts indépendants analysent tous les quatre ans s'ils respectent les principes de la convention internationale. Et si ce n'est pas le cas, le Conseil de l'Europe leur demande

de modifier leur législation. » Mais un pays n'est pas l'autre et à ce titre, la fondation Walk Free souligne le travail des Pays-Bas, de la Suède, de la Suisse, de l'Irlande, du Royaume-Uni ou de l'Autriche, qui proposent une « réponse forte » : des statistiques valables, des campagnes de sensibilisation, des mesures pour protéger les victimes... « Ce sont des bonnes réponses au problème, analyse Gina Dafalia, porte-parole de Walk Free. Mais à côté de cela, il y a des pays comme la France qui n'ont même pas de mécanismes pour analyser ces trafics ! Certes, l'Europe a le niveau d'esclavage le plus bas, comparé aux autres régions du monde. Mais elle a les ressources économiques pour faire beaucoup plus. » Kevin Bail insiste : « Le niveau de corruption est faible en Europe, les forces de police sont compétentes, le niveau d'éducation est bon... La vraie question est donc : "Pourquoi y a-t-il encore de l'esclavage en Europe ?" En Syrie ou au Pakistan, des pays qui connaissent des situations bien plus difficiles, c'est plus compréhensible... Mais en Europe, où les indicateurs sont bons, pourquoi y en a-t-il encore ? » ■

C.J

## BELGIQUE

### 1.500 esclaves

D'après l'enquête de la fondation Walk Free, la Belgique compterait 1.500 esclaves modernes, soit 0,013 % de la population belge. Mais ni le

Centre interfédéral pour l'égalité des chances/Centre fédéral de la migration, ni le Service Traite des êtres humains de la police fédérale ne confirment (ou n'infirmement) cette information. « C'est impossible à dire, puisque nous sommes plusieurs institutions à

recenser les cas d'esclavage, explique Wim Bontinck, de la police fédérale. Voici notre constat : entre 200 et 220 cas sont répertoriés en moyenne chaque année en Belgique. Concernant l'exploitation économique, aucun secteur d'activité n'est exclu. Que ce

soit dans la construction, l'horeca, le travail domestique, l'horticulture, les night shops... Les secteurs à risque sont surtout les secteurs saisonniers, où le personnel est peu spécialisé. »

### TEMOIGNAGE

#### « Je m'appelle Iva et je suis une victime des trafics humains »

« Je viens de Bulgarie, je m'appelle Iva et je suis une

victime des trafics humains. J'avais un petit copain en Bulgarie depuis deux ans lorsqu'il m'a dit qu'il pouvait me trouver un travail aux Pays-Bas. Ma famille était pauvre. Je n'avais pas d'emploi. J'avais 16 ans. J'ai accepté, je lui faisais confiance. Quand je suis arrivée aux

Pays-Bas, une femme était supposée m'attendre, mais à la place, deux hommes m'attendaient. Ils m'ont emmenée dans un endroit inconnu, m'ont violée et m'ont pris mon passeport. Un proxénète m'avait préparé des papiers de travail. Ils m'ont forcé à me prosti-

tuer, me disant que si je refusais, ils tueraient ma famille. Donc, j'ai commencé à travailler. Je voulais partir, mais je ne le pouvais pas. Ils avaient des photos de moi avec des clients et me disaient qu'ils allaient les montrer à mes parents. Je me suis prostituée pendant cinq ans. »

## Les « mauvais élèves » européens

Sur les 37 pays européens classés par la fondation Walk Free, voici les cinq pays qui comptent le plus d'esclaves, proportionnellement à l'ensemble de leur population.

- 1  **Bulgarie**  
0,38 % de la population, soit 27.600 personnes
- 2  **République tchèque**  
0,36 % de la population, soit 37.900 personnes
- 3  **Hongrie**  
0,36 % de la population, soit 35.600 personnes
- 4  **Serbie**  
0,36 % de la population, soit 25.800 personnes
- 5  **Slovaquie**  
0,36 % de la population, soit 19.500 personnes
- ⋮  **Belgique**  
0,013 % de la population, soit 1.500 personnes
- 26

## Les « bons élèves »

Campagnes de sensibilisation, protection des victimes de l'esclavage... Les actions politiques pour tenter d'éradiquer l'esclavage varient d'un gouvernement à l'autre. Voici le top cinq des pays européens (sur 37) dont l'action est la plus forte, selon Walk Free.

- LE SOIR - 18.11.14
- 1  **Pays-Bas**
  - 2  **Suède**
  - 3  **Suisse**
  - 4  **Irlande**
  - 5  **Norvège**
  - ⋮
  - 7  **Belgique**